

les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat- www.iriv.net -
numéro 50 – mai 2026 – questions



© iriv, Question - Street art, Valence (Espagne), février 2023.

Ces cinquantièmes rives de l'iriv soulèvent une série de questions. La rive éditoriale s'attaque à celles posées par/à l'IA. La rive éducative réfléchit au questionnement à l'école. La rive associative évoque toutes les facettes des questions. La rive européenne parle de la pertinence des interrogations des enfants. La rive experte aborde les questions d'actualité. La rive musicale interroge Bach.

rive éditoriale Questions à mon amie IA.....Bénédicte Halba
rive éducative Questions d'école Christiane Adjovi
rive associative Questions ? Questions !..... Claire Millot
rive européenne Les premières questions sont les plus profondes..... Peter Wells
rive experte Questions d'actualité.....Peter Guggemos
rive musicale Questions à BachCarolyn Shuster Fourier

directrice de la publication et co-fondatrice : dr Bénédicte Halba

Les rives de l'iriv sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et www.iriv.publications.net

rive éditoriale – mai 2026

dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv, co-fondatrice des rives de l'iriv

Questions à mon amie IA

Des questions existentielles sont posées à l'intelligence humaine avec l'apparition de l'intelligence artificielle (IA) générative en 2023. Le premier agent conversationnel apparu aux Etats Unis, Chat GPT (Open AI), est à présent concurrencé par Claude (Anthropic) ou Le Chat (Mistral IA) en France ou DeepSeek en Chine. L'IA suscite des questions angoissantes sur le futur et la place de l'humain - dans la vie professionnelle (des millions d'emplois menacés), dans la vie sociale (l'IA se charge d'organiser nos relations) ou dans la vie personnelle (l'agent conversationnel devient notre « meilleur ami »).

L'être humain est-il devenu obsolète ? La question est posée par des chercheurs angoissés ou peut-être plus lucides (1) auxquels d'autres scientifiques rationnels ou plus optimistes préconisent d'attendre avant de s'alarmer (2). Les économistes et les historiens rappellent que les avancées de la technologie ont toujours causé de vives inquiétudes et des réactions violentes. L'économiste autrichien Schumpeter a théorisé la « destruction créatrice ». Les travailleurs de la soie à Lyon (les Canuts) au XIXème siècle ont cassé les machines qui devaient les remplacer. Pourtant avec la mécanisation, d'autres métiers sont apparus, moins fatigants physiquement mais plus stressants psychologiquement. Au XXIème siècle, on meurt moins de fatigue physique ; elle a laissé place à un épuisement mental (burnout).

Chaque jour, un article est publié dans la presse ou une émission audiovisuelle est diffusée sur les nouvelles avancées de l'IA. Pour la science, grâce à la puissance extraordinaire de calculs des machines, les progrès médicaux sont majeurs. L'évaluation des millions d'emplois appelés à disparaître n'est pas innocente. Elle constitue un argument décisif pour la productivité des entreprises qui justifient ainsi les investissements considérables réalisés dans l'IA. Meta vient d'annoncer un plan de licenciement. Les articles sur les ravages causés sur l'environnement par les Data Centers, très consommateurs en eau sur des sols déjà asséchés aux Etats Unis ou en Europe, sont alarmants. Toutes ces questions nous épuisent.

Les chercheurs s'accordent sur un point. En 2026, l'IA a besoin de l'intelligence humaine. Une étude de l'Institut global MacKinsey l'a rappelé (3). Des compétences clés restent exclusivement humaines, celles « qui ajoutent de la valeur à l'IA ». Elles sont caractérisées par « l'intelligence sociale et émotionnelle, telles que la résolution de conflits interpersonnels et la réflexion ». Elles incluent des qualités typiquement humaines - « l'empathie, la créativité et la compréhension contextuelle ». Elles seront « difficiles à reproduire par les machines ». Selon le rapport MacKinsey, les métiers d'avenir intégreront une combinaison d'intelligence humaine et artificielle. Un métier est déjà apparu- des experts chargés d'entraîner les IA pour limiter ses « hallucinations » c'est-à-dire les erreurs commises par les agents conversationnels. Face à des demandes simples, l'IA se trompe quand les questions ne sont pas assez précises ou basées sur des données jamais publiées ou avec une formulation ambiguë ou maladroite.

Par curiosité intellectuelle ou pour des missions rémunérées à distance, on peut se lancer dans de telles missions. Plusieurs entreprises américaines publient des offres sur LinkedIn (4). Les tâches sont très spécifiques ; les évaluateurs sont appelés annotateurs. Le coût horaire tient compte du niveau d'expertise requis. Au préalable, il faut suivre des « *work trials* » exigeants. Ils testent les compétences numériques (règles de sécurité), logiques (directives complexes), linguistiques (niveau élevé d'anglais requis) mais aussi la culture générale (pour repérer les aberrations dans les prompts à écrire). Ces missions 3.0 requièrent surtout une résistance maximale au stress. Les directives, nombreuses et très détaillées, avec des « *tutorials* », préparent à l'écriture de « prompts » pour entraîner l'Intelligence artificielle.

La manière de poser les questions est au cœur de la révolution de l'IA générative. Pour obtenir des réponses pertinentes, le « prompt » doit être bien formulé (un niveau de langue soutenu), très précis (indications spécifiques), sans ambiguïté (les choix multiples sont proscrits), et avec une plus-value intellectuelle (un raisonnement logique ou mathématique). La différence entre une question posée à Google (ou tout autre moteur de recherche) et celle posée aux agents conversationnels (Chat bots) réside dans les « défis » lancés à l'IA. Elle est capable de rechercher toutes les informations déjà publiées sur le sujet (Data Centers), les synthétiser en un temps record, et suggérer une réponse argumentée. La question posée répond à des critères très cadrés, organisés dans des rubriques, résultats d'un « échafaudage » (scaffolding). Les experts locaux/nationaux sont essentiels pour que les « prompts » soient réalistes et évitent les contre sens. Les recherches sur Google sont les bienvenues.

L'Intelligence artificielle est-elle notre amie ? Le robot/la machine n'a pas d'empathie. L'IA répond à une question qui oriente la réponse en fonction de la manière dont elle est posée et des données accessibles. Un agent conversationnel est parfait pour reformuler les choses ou prendre conscience d'une erreur ; il agit comme un « coach personnel ». Il ne sera jamais un véritable ami ou un vrai professionnel qui sont censés lire entre les lignes. Si vous souhaitez un conseil inattendu, drôle, créatif, original, adressez-vous à une vraie personne qui doit savoir déceler avec nuance et subtilité des indices imperceptibles à la machine.

La question au cœur de l'IA, la plus pertinente, est celle qu'elle pose aux relations humaines authentiques. Plus sensibles à l'empathie et l'intelligence émotionnelle, les êtres humains seront de plus en plus exigeants sur le choix de leurs amis, leurs collègues ou leurs relations sociales.. L'IA est aussi un excellent « coach », sans âme mais efficace pour éprouver son « stress ». Merci pour le coaching, « amie » IA - « *Hasta la vista, baby* »... (5).

(1) Bruno Patino “Le temps de l’obsolescence humaine”, Paris: Grasset, 2026

(2) Anne Bouverot et Philippe Aghion ,Commission de l’IA en France, rapport 2024
<https://www.info.gouv.fr/actualite/25-recommandations-pour-lia-en-france>

(3) McKinsey Global Institute in November 2025, [McKinsey Global Institute](https://www.mckinsey.com/mgi/our-research/agents-robots-and-us-skill-partnerships-in-the-age-of-ai#/), “Agents, robots, and us: Skill partnerships in the age of AI”, November 25, 2025
<https://www.mckinsey.com/mgi/our-research/agents-robots-and-us-skill-partnerships-in-the-age-of-ai#/>

(4) Mercor, Crossing Hurdles, Transperfect, SME careers

(5) Derniers mots d’Arnold Schwarzenegger in James Cameron, “Terminator”, Etats Unis, 1984

rive éducative - mai 2026

Christiane Adjovi, professeure des écoles, administratrice de l'iriv

Questions d'école

Dans le domaine de l'éducation initiale et continue (tout au long de la vie), les questions qui se posent sont nombreuses et diverses pour chaque acteur de l'écosystème scolaire et de la formation en général : les professionnels (enseignants et formateurs), les apprenants (élèves, étudiants et apprentis), les parents et le système de pilotage (qui « fabrique » les programmes, conçoit les évaluations, examens et concours, prévoit les moyens matériels et assure le financement...). Ces différentes échelles sont interdépendantes et de leur coopération dépendent les réussites en matière d'éducation.

Le système éducatif doit d'abord penser les questions des objectifs de l'éducation dans le contexte social, économique, technique et politique d'aujourd'hui. Première question - les systèmes éducatifs sont-ils encore efficaces à préparer au monde du travail, et à la vie ? Questions en creux- celles de l'égalité des chances et de la pertinence des programmes scolaires pour y arriver. Pour John Dewey « *L'éducation est un progrès social... L'éducation est non pas une préparation à la vie, l'éducation est la vie même.* » (1)

En France les Ministères chargés de l'Education nationale et de la Formation professionnelle sont ceux où le turn-over est le plus important. Les ministres changent souvent comme leurs différents programmes et projets éducatifs ... La problématique centrale, parfois trop idéologique, est axée sur l'interrogation suivante : l'éducation doit-elle préparer l'apprenant au monde du travail , à être un citoyen ou une combinaison des deux ?

Les professionnels (enseignants, formateurs et leurs méthodes) ont leurs convictions propres (« valeurs-guides »). Ils mettent au service du système leur expertise dans une société de plus en plus numérique. Ils doivent ainsi préparer un citoyen à participer à la société ou un professionnel à contribuer au monde du travail. Cette double attente est de plus en plus questionnée. Les difficultés classiques rencontrées dans la fonction de formation peuvent-elles être encore traitées par des méthodes traditionnelles ?

Les défis actuels auxquels font face les différents acteurs impliqués dans la formation tout au long de la vie suscitent beaucoup de d'interrogations voire d' inquiétudes. Le défi du numérique est qu'il puisse à la fois améliorer les conditions et contenus de l'éducation et procurer plus d'autonomie dans la mise en œuvre de modules de formation et l'assimilation. Néanmoins plusieurs questions se posent – sur l'efficacité, sur le manque de créativité et d'imagination, sur la baisse des apprentissages de réflexion propre, sur l'absence d'esprit critique, et sur la dépendance aux écrans. Une question cruciale se pose sur les bons usages technologiques des plateformes diverses . L'utilisation de l'intelligence artificielle et son impact interroge aussi : ne menace-t-elle pas l'éducation dans son rôle de levier fondamental de stimulation de la réflexion et du développement de l'esprit critique des apprenants ?

Face aux nouveaux défis imbriqués, des questions nouvelles se posent **sur les élèves et les apprentissages** : comment adapter les nouveaux outils aux difficultés traditionnelles d'apprentissage que sont le manque de motivation, le décrochage scolaire, les différenciations en classe, les différents troubles d'apprentissage ? Comment envisager l'évaluation de l'apprenant à l'ère de l'intelligence artificielle ? Comment mettre en lien les nécessités de diplômes, de compétences recherchées sur le marché actuel du travail, la formation continue et les enjeux écologiques avec ces nouveaux enjeux ?

Le questionnement est un pilier incontournable de l'éducation et de la formation. Il ne s'agit pas seulement de chercher à transmettre des savoirs, mais de former des individus capables de penser par eux-mêmes, de s'adapter et d'évoluer dans un monde en constante mutation, de préparer les apprenants à devenir acteurs de leur propre apprentissage et de leur avenir dans un contexte de mutation technologique permanente.

La question de l'Education a inspiré de nombreux auteurs (romanciers, philosophes, pédagogues...). Elle est fondamentale pour construire une société plus juste et plus équitable. Le rôle des enseignants est particulièrement important. Victor Hugo leur a rendu hommage dans toute son œuvre « Les maîtres d'école sont des jardiniers en intelligences humaines. » (4). Un bon jardinier s'adapte aux changements climatiques et se pose les bonnes questions s'il veut voir fleurir les graines qu'ils plantent...

- (1) John Dewey (2011) « Démocratie et Education », Paris : Armand Collin
- (2) Zazzo, B. (1982). Chapitre IV - Les moyens et les facteurs de réussite scolaire d'après les élèves et leurs enseignants. Les 10-13 ans : Garçons et filles en CM2 et en 6e (p. 91-103). Presses Universitaires de France. <https://shs.cairn.info/les-10-13-ans--9782130374831-page-91?lang=fr>.
- (3) certains collectifs comme Education numérique raisonnée appellent à revoir la place du numérique dans l'éducation
- (4) Victor Hugo, **poète, écrivain, dramaturge, politicien, né à Besançon en 1802 – mort à Paris en 1885** . L'un des plus importants écrivains romantiques de la langue française , personnalité politique et intellectuel engagé au XIXe siècle. <https://citations.ouest-france.fr/citations-victor-hugo-420.html#biographie>

rive associative – mai 2026

Claire Millot, professeur de français émérite, bénévole à l'association SALAM (Pas de Calais)

QUESTIONS ?... QUESTIONS !...

To be or not to be... être ou ne pas être... (1)

Il est infini, le nombre de questions, comme celle-là, légitimes, et auxquelles nous n'auront jamais de réponse : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » ou « Y a-t-il une vie après la mort ? »

Certaines, exprimées de façon poétique, n'auront jamais de réponse, mais posent autrement des problèmes profondément humains :

« Combien de mers

Doit franchir la colombe

Avant que nous vivions en paix ? »(2)

Il y a celles, plus ancrées dans notre vie, et tellement légitimes qu'on voudrait les résoudre, et vite, même si c'est aussi impossible d'avoir une réponse incontestable... « Faut-il dialoguer avec l'extrême droite ? » « Faut-il régulariser tous les sans papiers ? »

Ce type de questions peut donner lieu à des réflexions passionnantes et nuancées ... On peut leur rajouter la célèbre formule « Vous avez quatre heures », ce qui signifie bien qu'il n'y aura pas une réponse mais une multitude de pistes vers lesquelles se tourner...

Plus facile est la question rhétorique comme « Tu veux une paire de claques ? » ou plus nobles mais posées dans le même esprit qui est d'obtenir une réaction, un changement d'attitude : « Vous voulez que des enfants continuent à dormir dehors sur les camps de migrants de notre littoral ? »

Des questions qui n'en sont pas, dont la réponse est indiscutable, il y en a beaucoup. La question du prof, par excellence : « Quelle est la date de la bataille de Waterloo ? » Elles ne réservent aucune surprise mais sont finalement tellement intéressantes qu'on en a tiré des jeux, comme le « Jeu des 1000 francs » ou « Questions pour un champion »... Allez, une dure ! « Quel botaniste américain a établi une classification des plantes à fleurs ? »(3)

En quoi celui qui connaît la réponse a-t-il de quoi être fier ? En rien du tout ! Mais on écoute la question et on cherche... parce qu'on a envie d'être le « premier de la classe » et aussi pour cette petite poussée d'adrénaline qui vient, à chercher la réponse, si elle est donnée par l'intelligence : « la différence d'un nombre et de sa moitié est 32, quel est ce nombre ? » (4)

Un jour, au cours d'un échange entre une classe de collègue et un groupe d'enfants en situation de handicap, dans un Institut Médico-éducatif (IME), nous avons été très surpris de la difficulté d'établir un échange : Les enfants ne posaient que des questions dont ils

connaissaient la réponse : « De quelle couleur est ton écharpe ? » Nous nous sommes rendu compte que leurs contacts avec les personnes étrangères se limitaient à des sortes de tests, et qu'ils n'arrivaient pas à sortir de ce schéma...

Car dans une situation normale, la question permet de répondre à un besoin : « Où est la gare ? », parfois un besoin vital « Où est l'hôpital le plus proche ? »

Sinon la question est le moyen par excellence d'établir une relation avec une autre personne :

Cela commence par des prises de contact : « D'où viens-tu ? » « Combien de temps as-tu mis pour arriver ? » « De quoi as-tu besoin ? »

Et on peut arriver, peu à peu, à d'autres demandes qui engagent la vie : « Veux-tu m'épouser ? »

Et quand les questions finissent par sembler trop intrusives, tout se termine par celle qui clôt tout dialogue de façon définitive : « T'es de la police ? »

A propos de police, justement, sans aller jusqu'à la « question » des inquisiteurs...

Mais pourquoi ne pas aller jusque là ? Il n'est pas utile de remonter au XIIe siècle pour trouver, dans la recherche d'informations, des méthodes policières inhumaines, des tortures... Les témoignages de ceux qui ont fait la guerre d'Algérie (ce n'était pas au Moyen-Âge) font froid dans le dos...

Dans des pays démocratiques, dans les affaires criminelles, les questions d'une enquête policière sont normales, non violentes, et nécessaires à l'établissement de la vérité.

Les questions peuvent aussi être un jeu, dont raffolent les enfants, un jeu qui est tellement drôle, tant la réponse est inattendue :

« Quelle différence y a-t-il entre un écureuil et une clef à molette ? » (5)

C'est d'ailleurs, là aussi, une façon d'entrer en relation avec l'autre, par la complicité créée par le rire et non plus par le contenu des réponses.

Il est pourtant des gens qui n'entrent pas en contact avec les autres par des questions mais en assenant directement des réponses péremptoires comme : « La femme est l'avenir de l'homme » ou « L'argent ne fait pas le bonheur... »

(1) William Shakespeare « Hamlet », Londres, 1599 - 1601.

(2) « Ecoute dans le vent », chanson composée par Bob Dylan en 1962, connue en France par sa traduction par Hugues Aufray...

(3) Arthur John Cronquist (19 mars 1919 - 22 mars 1992) est un biologiste, botaniste et spécialiste américain des Compositae, considéré comme l'un des botanistes les plus influents du XXe siècle, principal co-auteur de la Flora of the Pacific Northwest

(4) La réponse est 32, j'avais eu faux...

(5) Tu ne sais pas ? Pose-les au pied d'un arbre et tu verras !

rive européenne- mai 2025

Peter Wells, recteur adjoint honoraire de l'Université de Northampton, administrateur de l'iriv

Les premières questions sont les plus profondes

Les trois événements suivants ont tous eu lieu dans les années 1970, et ils sont tous vrais.

J'étais assis dans mon jardin un dimanche après-midi ensoleillé de la fin du printemps. Une de mes voisines, une mère, était aussi dans son jardin avec sa jeune fille âgée de quatre ans. J'ai entendu ce qui suit depuis la haie qui divisait nos jardins. « Regarde », dit la mère, « C'est un Allium. C'est magnifique. » Il n'y a pas eu de réponse de la part de sa fille. La mère a poursuivi : « Cela fait partie de la famille des oignons. » La fille a alors demandé : « Qu'est-ce qu'une famille? » « Eh bien », répondit la mère, « C'est comme papa, moi, toi et ton frère. » Il y a eu une longue pause, puis vint la deuxième question de sa fille : « Mais nous ne sommes pas des oignons, n'est-ce pas ? » À ce moment-là, je suis entré pour qu'elles ne m'entendent pas rire. La mère a continué de faire le tour des plantes variées du jardin avec sa fille, ignorant sa deuxième question.

Je conduisais et mon jeune fils, âgé de quatre ans, était dans le siège enfant derrière moi. C'était la fin de l'été. Personne d'autre n'était dans la voiture et nous étions arrêtés aux feux de circulation. Le jour précédent, mon fils avait assisté à un match de cricket et avait vu une balle frappée avec une telle force qu'elle avait parcouru une longue distance, pour finalement s'écraser sur la fenêtre d'une voiture. Je n'étais pas au match et mon fils était impatient de me dire ce qu'il avait vu. Il voulait exprimer à quel point la balle était lourde. Il a commencé à imaginer que des objets devaient être à l'intérieur de la balle pour la rendre si lourde. « Il y avait un arbre, une maison, une voiture, un cheval... .. » ; et la liste a continué. Finalement, un peu épuisé, son imagination s'est arrêtée et il a dit : « C'était si lourd que le monde entier était dans la balle ! » Il y a eu une pause, puis la question est venue : « Mais comment le monde pouvait-il être dans la balle, parce que la balle ne pouvait pas être dans la balle, n'est-ce pas ? » Lorsque les feux sont passés au vert, je me suis éloigné en voiture et j'ai dit : « C'est vraiment une bonne question. »

J'étais enseignant dans une école primaire et un matin d'automne, je suis arrivé au travail. La nuit précédente, il avait beaucoup plu et la cour de l'école était couverte flaques. En entrant dans le bâtiment, j'ai vu un groupe d'enfants de quatre et cinq ans qui s'amusaient beaucoup à s'éclabousser avec l'eau, pour ensuite rentrer à contrecœur quand il était temps que la journée scolaire commence. J'ai entendu leur professeur dire : « Ne t'inquiète pas, les flaques d'eau seront toujours là quand ta pause déjeuner arrivera. » Le matin est passé, mais avec le fort soleil de septembre dans un ciel bleu clair, toutes les flaques matinales se sont rapidement évaporées. Alors que les enfants se précipitaient vers le terrain de jeu à midi, ils ont tous crié avec consternation : « Où sont passées les flaques d'eau ? » Leur professeur a répondu : « La prochaine fois qu'il pleut, ils reviendront et vous pourrez vous éclabousser à nouveau. »

Chacune de ces trois vignettes fournit une base parfaite pour une analyse spéculative. Il est important de se concentrer non seulement sur chacune des questions des enfants, mais aussi sur chacune des réponses des adultes.

Dans le premier épisode, la question de l'enfant est très amusante parce qu'elle est d'une littéralité désarmante. La mère n'a pas répondu mais a continué en « mode enseignant », apparemment déterminée à présenter à sa fille d'autres noms et caractéristiques de plantes. Au lieu de cela, elle aurait dû s'inspirer de la question de sa fille et cesser d'être « enseignante » et d'être un « parent hélicoptère » (1). Parfois, de très jeunes enfants communiquent quand ils sont prêts à apprendre quelque chose. Si seulement les adultes voulaient bien écouter !

Dans le deuxième épisode, ma mémoire est claire, car j'ai raconté cette histoire à de nombreuses reprises, surtout à mon fils lorsqu'il a grandi. Pour argumenter ma réponse, je proposerais trois pistes. Premièrement, je pensais à ce moment-là que mon fils de quatre ans n'était pas prêt à comprendre les fondamentaux de la théorie des ensembles, en particulier le paradoxe de Russell (2) - même si j'aurais pu l'expliquer clairement. Deuxièmement, sa question était, en un certain sens, autoréférentielle, peut-être même rhétorique. Troisièmement, ma brève réponse était encourageante. Poser des questions est important !

Le troisième épisode est presque l'inverse du premier. La question des enfants semblait authentique - ils voulaient savoir quelque chose d'important pour eux. Mais la réponse de l'enseignante n'a pas répondu à leur question. Elle a dit aux enfants ce qu'ils savaient déjà c'est-à-dire, quand il pleut, il y a des flaques. Elle n'a pas utilisé le terme « évaporation », mais elle a utilisé un mot comme « asséché », liant la situation à la chaleur du soleil. Une telle réponse aurait pu faire écho à l'affirmation de Jérôme Bruner selon laquelle « Toute matière peut être enseignée efficacement de manière intellectuellement honnête à tout enfant, quel que soit son stade de développement » (3)

En conclusion, je suggérerais que chacun de ces événements suscite les questions suivantes. Les enfants sont des interrogateurs naturels – nous le savons, mais encourageons-nous suffisamment cette inclination naturelle et comment ? Réfléchissons-nous assez clairement à la façon dont nous, en tant qu'adultes, répondons aux questions des enfants et aux effets que ces réponses (ou aucune) peuvent avoir sur les enfants ? Même si nous faisons tout notre possible pour encourager les enfants à poser des questions, les encourageons-nous également à remettre en question les réponses qu'ils reçoivent ? Enfin, à quelle fréquence mettons-nous au défi la jeune génération et, surtout, nous-mêmes en nous demandant : « Y a-t-il une meilleure question que toi ou moi pourrions poser ? »

(1) Haim Ginott (1969) Between Parent and Teenager, Macmillan

(2) Bertrand Russell (1903) The Principles of Mathematics, Appendix to Vol 2, Cambridge University Press

(3) Jerome Bruner (1960) The Process of Education, p.33, Harvard University Press

rive experte- décembre 2024

Prof. Dr. Peter Guggemos, Professeur de sciences politiques à l'Université HDBA (Mannheim, Allemagne)

Questions d'actualité

Des pays comme l'Allemagne, dont le système de valeurs repose sur l'opposition à un passé au régime injuste, sont pointilleux sur le respect du droit international par des gouvernements occidentaux de premier plan. Même si la politique étrangère est un jeu d'intérêts, il est mal vu de l'admettre. Le décalage entre une politique étrangère officielle normative (1) et une action nationale de facto guidée par des intérêts a entraîné une perte de crédibilité d'une politique respectueuse des droits de l'homme, jusque dans des agences de l'ONU (2). Si « d'autres gouvernements font le sale boulot à notre place » (3), et que nous les critiquons en plus moralement pour cela, il est logique de ne plus être pris en considération par les États-Unis ou Israël. Dans le même temps, l'enlèvement d'un président étranger (Maduro au Vénézuéla) et l'assassinat ciblé d'un autre (Khamenei en Iran), les revendications territoriales temporairement proclamées sur le Groenland et les bombardements massifs de voisins rivaux au Proche-Orient soulèvent des questions majeures d'orientation, sur un plan socio-psychologique et identitaire comme sur un plan collectif et politique.

Sans un socle de valeurs qui servent de repère, comment distinguer encore le « bien » du « mal » ? Est-ce la porte ouverte à l'arbitraire ? Les sciences politiques répondent que les approches « réalistes » permettent d'expliquer les actions politiques, car elles s'interrogent toujours sur l'utilité présumée d'une action. L'analyse peut avoir une orientation normative après coup, par exemple lorsque les électeurs et électrices exigent davantage de durabilité écologique ou des conditions de travail équitables dans les chaînes d'approvisionnement. L'optimiste philosophe s'attend à ce que les règles soient respectées, tandis que le pessimiste ne s'étonne pas du « greenwashing ».

Une question philosophique et stratégique porte sur le réalisme et le néoréalisme dans les approches politiques internationales. Elles s'intéressent à la puissance et à la force économique. Elles partent du principe qu'il n'existe pas d'ordre international contraignant, puisqu'il n'y a pas de monopole international de la force capable d'imposer des règles même face à une opposition. L'adhésion à des organisations internationales est envisagée sous l'angle des avantages. Dans le cadre de la pensée néoréaliste, avoir ses propres armes nucléaires est considéré comme très utile, car aucune puissance nucléaire n'a encore été attaquée par d'autres acteurs étatiques (4). Les valeurs peuvent être facilement manipulées, par exemple lorsqu'il s'agit de renverser des gouvernements impopulaires ou de nouer des liens avec de puissants dictateurs. Les « pare-feu » face aux franges extrémistes n'ont pas leur place dans cette pensée, car ils réduiraient les options d'action.

D'un point de vue réaliste, un repositionnement européen sans la garantie de sécurité américaine se pose, face à une Russie qui applique ses propres règles, en définissant ses propres intérêts nationaux et européens et en assumant ses responsabilités en matière militaire

– comme l'ont souligné Barack Obama et Joe Biden. La question un code européen commun de valeurs, y compris sur la question de l'immigration et de la prise en charge des réfugiés, reste d'actualité.

Même les lectrices et lecteurs qui ont une vision positive de l'humanité admettent que le monde n'est pas aussi bon qu'on l'espérait. Comment agir lorsqu'on ne peut pas compter sur une attitude pacifique, équitable et solidaire de la part des autres États ? Il est possible de mettre en place des incitations judicieusement ciblées pour encourager les comportements souhaités (par exemple, via le nudging et les systèmes économiques de bonus-malus). On peut aussi appliquer des sanctions face à des comportements indésirables – tout en sachant que les restrictions de liberté entraînent un retrait de soutien politique. Les différences culturelles apparaissent alors clairement : le port d'armes individuel aux États-Unis est aussi important que la « conduite libre pour les citoyens libres » sans limitation de vitesse en Allemagne.

La classe moyenne occidentale se demande si elle a eu la chance, grâce à certains privilèges liés à son origine et son éducation, de bénéficier d'un revenu sûr à long terme, auprès de l'État ou d'une autre source sans avoir à s'aventurer dans les bas-fonds du capitalisme sauvage ou d'activités illégales (5). En admettant honnêtement avoir des intérêts concrets, la question d'un revenu universel se pose, plus ouverte aux intérêts d'autrui – y compris dans un exercice équitable de leurs propres rôles (responsables des ressources humaines ou propriétaires).

La question de savoir s'il convient d'investir davantage dans les systèmes d'armement pour assurer une défense nationale sûre et disposer d'une plus grande marge de manœuvre sur la scène internationale suscite des réponses divergentes. Quiconque ne considère ni les États-Unis ni la Russie comme des acteurs bienveillants et coopératifs préconisera, selon les principes du réalisme politique, une défense nucléaire européenne (6). En jetant un regard lucide sur l'histoire – où apparaissent les faiblesses du réalisme –, on peut se demander si les efforts de réarmement n'entraînent pas des efforts d'armement de la part de tiers et une plus grande propension à l'agression en matière de politique étrangère, et quelles conséquences elles ont sur les coupes budgétaires dans les domaines sociaux ou éducatifs.

Du côté des idéalistes, les jeunes manifestent contre le rétablissement du service militaire obligatoire, aux côtés des « Mamies contre l'extrême droite ». D'un point de vue réaliste, il n'est pas exclu que ces derniers se retrouvent bientôt face à des « Papy pour l'armement nucléaire ».

(1) même féministe sous Annalena Baerbock, ministre des affaires étrangères

(2) Jean Ziegler 2009: Der Hass auf den Westen: Wie sich die armen Völker gegen den wirtschaftlichen Weltkrieg wehren. Bertelsmann, München

(3) selon les termes du chancelier fédéral Friedrich Merz

(4) John J. Mearsheimer dans plusieurs publications, notamment en 2018 : *The Great Delusion: Liberal Dreams and International Realities*. Yale University Press, New Haven

(5) Robin DiAngelo 2019: White Fragility. Why It's So Hard for White People to Talk About Racism. Penguin Books. Cet ouvrage examine les privilèges dont bénéficie la classe moyenne (principalement blanche) et l'exclusion structurelle qui en découle pour les groupes de population moins favorisés

(6) éventuellement avec l'Allemagne dans un co-financement du bouclier nucléaire britannique, français ou paneuropéen

Rive musicale -mai 2026

Questions à Bach

Dr. Carolyn Shuster Fournier, Organiste et musicologue franco-américaine, docteure en Education musicale (Université de Tours), Bachelor of Music (Wheaton College, Norton, Massachusetts.), Maîtrise en Orgue (New England Conservatory, Boston), Premiers Prix d'Orgue aux Conservatoires de Rueil-Malmaison et de Boulogne-Billancourt

Les Quatre Grandes Toccatas et Fugues (1685-1750) de Johann Sebastian Bach, œuvres virtuoses par excellence ont été plusieurs fois présentées selon la conception de la Trinité : Dieu le Père, son fils Jésus Christ et l'Esprit Saint, Consolateur. Fidèle à la pensée fondamentale de ce génie musical qui nourrissait une particulière dévotion pour la Trinité, elles sont parfois accompagnées de quatre chorals qui soulignent la dimension spirituelle de cette musique, véritable théologie sonore qui parle profondément au cœur de l'homme. Selon Albert Schweitzer, « c'est au choral que l'œuvre de Bach doit sa grandeur. ... Par le choral, la musique étend ses racines jusqu'au XIIe siècle et se trouve, ainsi, en contact vivifiant avec un grand passé. Elle n'est plus seulement un phénomène individuel ; en elle revivent les aspirations, les efforts, l'âme même des générations antérieures. L'art de Bach représente l'éclosion du choral sous le souffle d'un grand génie. »

La célèbre Toccata et Fugue en ré mineur ! Cette œuvre propulse la puissance de l'Esprit Saint qui anime le souffle de Dieu, Créateur de l'univers. Elle nous annonce le début de l'Évangile selon Saint Jean : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Tout fut par lui et sans lui rien ne fut. De tout être il était la vie et la vie était la lumière des hommes et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres n'ont pu l'atteindre. »

Le choral orné de l'Avent « *Viens maintenant Sauveur des Païens* » est directement inspiré de Buxtehude. Son texte invite le Verbe, lumière véritable, à venir dans le monde, pour que nous devenions les enfants de Dieu.

La Toccata en ut majeur commence par un prélude monodique et un solo de dix-neuf mesures au pédalier qui descend au premier *ut* grave. Ensuite, elle rebondit sur la joie des anges qui annonce la bonne nouvelle de la Nativité : « *Et le Verbe s'est fait chair et il est demeuré parmi nous.* » À la fin, la triple descente en *fa* mineur rappelle que le Christ incarné est venu donner sa vie pour l'humanité. L'*Adagio* en *la* mineur est un Aria à l'Italienne chantant la profondeur et la sublimité infinies d'un tel amour. Il trouve son apothéose, pour reprendre le Credo « *Soli Deo Gloria* » de Pierre Vidal, dans un *Grave* douloureux sondant les cruautés de cette vie ou tout, sans l'aide de Dieu, s'effondra. La *Fugue* en 6/8 temps est une gigue qui danse avec jubilation un tel Gloria.

Dans le choral « Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu », la joie lumineuse de Noël jaillit d'un Christ qui relie la Terre et le Ciel. Selon Georges Guillard, le développement contrapuntique du petit motif de fanfare de quatre notes signifie les langues de feu de l'Esprit Saint, descendu à son baptême.

La Toccata en ré mineur, dite « Dorienne », développe un seul thème, alterné entre les claviers du *Positiv* et de l'*Oberwerk* : une sorte de fantaisie en écho de la puissance et la gloire de Dieu. La Fugue de 222 mesures souligne que le Christ, la deuxième personne de la Trinité, est venu sauver l'humanité. Il est à la fois Dieu et homme. Son sujet, qui compte sept mesures et contient les sept notes de la gamme diatonique, monte en trois bonds de quarte. Selon Gilles Cantagrel, « *Ces trois sauts ascendants en trois mesures sont un nouveau signe de la Trinité ; et puisque, parti d'un ré, il aboutit à un ré, des trois personnes distinctes en une seule. Autre signe trinitaire, l'identité temporelle du sujet avec ses deux contre-sujets, exactement superposables* ». Le trille virtuose de la pédale, mesures 179-184, produit une sorte de tremblement de terre qui annonce la victoire de la vie sur la mort : l'accomplissement de la Loi.

Le choral « Reste près de nous, Seigneur Jésus-Christ » est la cinquième des six transcriptions de Bach de ses airs de Cantates, éditées par J. C. Schübler en 1746. Issu de la *Cantate n° 6*, le *cantus firmus* paraît au soprano avec le violoncelle piccolo à la main gauche. Le Fils de Dieu, plein de grâce et de vérité, nous apporte la douce lumière de la paix intérieure.

La brillante et immense Toccata en fa majeur tourbillonne comme le souffle de l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte. Elle utilise la même tonalité que le choral « *Komm heiliger Geist, Herre Gott* » (« *Viens, Esprit Saint, Seigneur Dieu* »), adopté à l'orgue par Bach, BWV 651, et Buxtehude, Bux WV 200. Le début de son texte flamboie : « *Viens, Esprit Saint, Seigneur Dieu, / Emplis de ta grâce bienfaisante / Le cœur, l'âme et la pensée de ceux qui croient en toi ! / De ton amour ardent, enflamme-les ! / O Seigneur, par l'éclat de ta lumière.* » À la fin, la double fugue majestueuse proclame avec une joie débordante : « *Dans la foi tu as réuni / Les peuples de toutes les langues du monde, / Pour que, Seigneur, soit chantée ta louange, / Alleluia, Alleluia !* ».

Quelles questions pose l'œuvre de Johann Sebastian Bach, au XXIème siècle ? Peut-être celles de l'universalité et de l'intemporalité des âmes musicales. Les siècles passent, la musique reste et continue de reconforter le cœur des hommes, toujours tourmenté, qu'elle soit profane ou sacrée.



2026 -La présidente de l'iriv, membre depuis 2017 du Comité associations de l'Ordre des experts comptables d'Ile de France ; participe aux différents événements et réunions (webinaire, article, journée, jury...). En 2026, elle participe à la cinquième édition de la Journée du Monde associatif (JMA 2026) qui se tiendra pour la première fois en ligne. Elle co-animera un atelier sur la maturité numérique des associations sur la base d'une étude menée par Recherche & Solidarité et Solidatech « Pour une solidarité numérique dans l'ESS ». Elle a co-écrit deux articles pour Jurisassociations sur les enjeux numériques pour les associations dans le dossier spécial « Enjeux numériques » (mai 2026).

Plus d'informations- <https://comite-associations-oec-idf.blogspot.com/>



2026- La présidente de l'iriv est associée depuis 2022 à l'association Faisceau convergent qui a participé à l'expérimentation de son projet « Think Diverse » et a permis d'illustrer par des courts métrages la conférence finale du projet (Cité des Sciences et de l'Industrie, mars 2023) grâce aux courts métrages sur la diversité sélectionnés pour son festival annuel – « Les couleurs du court ». La présidente de l'iriv a été membre du jury de la 5ème édition en 2023 ; elle réalise depuis des entretiens avec des réalisateurs/trices et acteurs/actrices sélectionnés et les membres du jury, lors des éditions. En 2026, elle a participé à la 6ème édition à Paris au centre Mathis (Paris 19ème) dont l'iriv est officiellement partenaire depuis cette année. Elle publie des posts sur LinkedIn pour diffuser l'information sur le Festival et d'autres événements auxquels il est associé (Festival & projections...)

Plus d'informations- <https://faisceauconvergent.fr/partenaires>



Institute for vocational training, continuing education and research founded by CGIL

2026 -La présidente de l'iriv participe en tant que personnalité qualifiée depuis 2015 au comité scientifique de cette fondation suisse créée en 1975. Spécialisée dans l'Education et la Formation tout au long de la vie, elle est spécialisée dans les apprentissages linguistiques pour lesquels elle est soutenue par les autorités cantonales et la Confédération. La présidente de l'iriv intervient régulièrement sur la politique migratoire en Europe au sein du Comité scientifique. En mai 2026, elle a participé à l'inauguration à Berne d'un nouveau bureau de l'ECAP. Son engagement est complémentaire de son partenariat avec l'association SALAM depuis 2022 , qui accompagne des exilés dans le Dunkerquois et le Calais pour laquelle elle publie un article par mois sur la question migratoire en France et en Europe, mais aussi au niveau international. Plus d'informations- <https://actions-migration.blogspot.com/>



Le **numéro 16** publié en mars 2026 a abordé la fenêtre d'Overton



Le **numéro 15** publié en novembre 2025 est dédié à la diversité des intelligences



Le **numéro 14** publié en mars 2025 est dédié à la diversité numérique



Le **numéro 13** publié en novembre 2024 évoque la diversité olympique



Le **numéro 12** publié en mars 2024 est dédié à la diversité sportive



Le **numéro 11** publié en novembre 2023 est consacré à la diversité des médias



Le **numéro 10** a été publié en mars 2023 ; il est consacré à la diversité des Suds



Le **numéro 9** publié en novembre 2022 est consacré à la diversité géopolitique



Le **numéro 8** publié en mars 2022 évoque la diversité des apprentissages



francophone

Le **numéro 7** publié en novembre **2021** est dédié à la diversité



Le **numéro 6** publié en mars **2021** évoque la diversité interculturelle.



Le numéro 5 publié en novembre 2020 était consacré à la diversité en Méditerranée



Le numéro 4 publié en mars 2020 consacré à la solidarité interreligieuse



Le numéro 3 publié en novembre 2019 est consacré au dialogue interreligieux



Le numéro 2 publié en mars 2019 est consacré à la diversité religieuse



Le numéro 1 publié en octobre 2018 est consacré à la diversité à l'école



Infolettre de soutien à l'Ukraine publiées depuis mars 2022 ; numéros accessibles sur - <https://solidarite-ukraine.blogspot.com/> Regroupées par année, les 12 infolettres mensuelles traitent de thématiques qui reflètent l'évolution du conflit en fonction des belligérants-Ukraine (pays agressé) versus Russie (pays agresseur) et de leurs alliés. Les alliances ont changé depuis 2025 avec une nouvelle équipe à la Maison Blanche. L'infolettre se base sur des articles de presse (français, anglais, américains...), scientifiques (experts en sciences politiques, géopolitique, psychologie, géographie...), de documentaires (diffusés essentiellement sur les chaînes publiques-France télévision et Arte), de livres (espionnage ou romans policiers pour leur psychologie) ou de films (aventure, espionnage ou policier...).

- 51ème numéro - 1^{er} mai 2026 - Chiffre 5- Club des Cinq
- 50ème numéro - 1^{er} avril 2026 - Chiffre 4- Quatrième dimension
- 49ème numéro – 1^{er} mars 2026 - Chiffre 3- Tiers de confiance
- 48ème numéro – 1^{er} février 2026 - Chiffre 2- Second souffle
- 47ème numéro – 1^{er} janvier 2026 – Chiffre 1 - Primus inter pares
- 46ème numéro - 1^{er} décembre 2025 - “Flying colors » de l'Europe
- 45ème numéro - 1^{er} novembre 2025 – Orange mécanique
- 44ème numéro - 1^{er} octobre 2025 - La vie en rose
- 43ème numéro - 1^{er} septembre 2025 - Violettes impériales
- 42ème numéro - 1^{er} août 2025 – Balle d'argent
- 41ème numéro - 1^{er} juillet 2025 - Marrons glacés
- 40ème numéro - 1^{er} juin 2025 – Œuvre au noir
- 39ème numéro - 1^{er} mai 2025 - 12 étoiles jaunes d'or en Europe
- 38ème numéro - 1^{er} avril 2025 - Vert printemps en Europe
- 37ème numéro – 1^{er} mars 2025 - Lignes rouges
- 36ème numéro – 1^{er} février 2025- - pierre blanche
- 35ème numéro – 1^{er} janvier 2025 – Heure bleue
- 34ème numéro – 1^{er} décembre 2024 - Sainte Famille
- 33ème numéro – 1^{er} novembre 2024- Peter Pan
- 32ème numéro- 1^{er} octobre 2024-- Camaraderie
- 31ème numéro – 1^{er} septembre 2024 - Fair justice

30ème numéro – 1er août 2024 - Memento mori

29ème numéro – 1^{er} juillet 2024- Citius, Altius, Fortius- Communiter

28ème numéro -1^{er} juin 2024 - Hymnes à la joie

27ème numéro- 1er mai 2024 – Pax Europeana

26ème numéro- 1er avril 2024 – de Stockholm à Oslo

25ème numéro- 1er mars 2024 – La journée de la femme

24ème numéro- 1er février 2024 – Intranquillité

23ème numéro- 1er janvier 2024- Le jour d’après

22ème numéro- 1er décembre 2023- Die Fledermaus

21ème numéro- 1er novembre 2023 – L’art du self-control

20ème numéro- 1er octobre 2023- Vae victis

19ème numéro- 1er septembre 2023 – Apprentis sorciers

18ème numéro- 1er août 2023- Papa, Tango, Charlie

17ème numéro- 1er juillet 2023 – L’art d’être une star-

16ème numéro 1er juin 2023- Une coupable idéale

15ème numéro - 1er mai 2023 – Fausse piste

14ème numéro - 1er avril 2023 – Totale déception

13ème numéro -1er mars 2023 – Jeu de dupes

12ème numéro - 1er février 2023 – Saint Valentin

11ème numéro - 1er janvier 2023 – Le goût du miracle

10ème numéro 1er décembre 2022 – L’ombre d’un doute,

9ème numéro 1er novembre 2022 – Bons baisers de Russie - guerre froide, le retour

8ème numéro 1er octobre 2022- Récit allié contre récit russe

7ème numéro 1er septembre 2022 - Construction de l’Europe vs déconstruction russe

6ème numéro 1er août 2022 - Les temps changent, Poutine reste ...

5ème numéro 1er juillet 2022 - Retour de la guerre en Europe, grandes manœuvres

4ème numéro 1er juin 2022 - Nouvelle donne dans le monde

3ème numéro 1er mai 2022 – L’humour comme arme contre la Russie

2ème numéro 1er avril 2022 – Dies irae

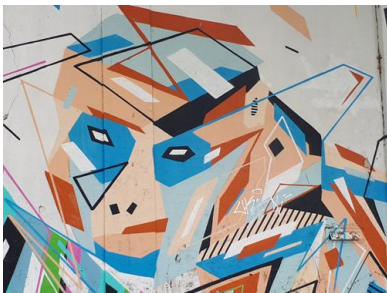
1er numéro 1er mars 2022– Casus belli



IRIV – stratégie médiatique – janvier- mai 2026

Les publications de l'iriv habituelles comprennent - une revue électronique (2 numéros par an), une infolettre sur la diversité (2 numéros par an), et une infolettre mensuelle sur l'Ukraine (12 numéros par an). Ces publications régulières ont été regroupées dans des weblogs qui permettent de rendre plus accessibles les différents numéros en précisant le contexte, la méthodologie proposée, la légitimité de leur auteure, ainsi que les références des publications - bibliographiques, cinématographiques, musicales, documentaires et les principaux journaux utilisés.

Chaque semaine la présidente de l'iriv publie un article sur LinkedIn dans ces cinq champs d'expertise- la question migratoire, le secteur non marchand, les compétences & l'éducation et formation tout au long de la vie, et la diversité (dont l'IA)



Un weblog migration- <https://actions-migration.blogspot.com/> . Articles pour l'association Salam devenus mensuels, publiés en anglais sur LinkedIn.

Mai 2026- Europe, mère des arts, des armes et des lois

Avril 2026 - Diasporas.

Mars 2026- Stratégie de Dracula

Février 2026- Streets of Minneapolis

Janvier 2026 – Dura lex sed Lex



Un weblog Expertise associative et secteur non marchand- <https://comite-associations-oec-idf.blogspot.com/> . 5 articles publiés sur LinkedIn

Mai 2026- Reset pour les ONGs

Avril 2026- The Danish woman

Mars 2026- Chat de Schrödinger ou de Cheshire

Février 2026 - Neutralité associative et Junior associations- Stand by me- 16 février 2026

Janvier 2026 - Economie sociale et solidaire- Ad impossibilia nemo tenetur- 12 janvier 2026



weblog dédié à la Compétence et l'Éducation & la Formation tout au long de la vie (2025)- <https://keycompetences-lifelonglearning.blogspot.com/> - 5 articles publiés sur LinkedIn

Mai 2026 – Survival Competence

Avril 2026- Human competence

Mars 2026- Creative competence

Février 2026- Multilingual competence- a sensitive weapon

Janvier 2026- Compétence géopolitique- *Sic transit harmonia mundi-*



Les articles IA sont publiés sur le weblog Compétences & Education et Formation tout au long de la vie et sur le portail Superdiversité - 5 articles publiés sur LinkedIn.

Mai 2026- Paris JO 2024- Cannes Festival 2026

Avril 2026- La femme est l'avenir de l'homme et de l'IA

Mars 2026- IA et fenêtre d'Overton

Février 2026- IA Diversity- Initials BB

Janvier 2026- Annus numericus- The European Digital Compass